

Clichy:
une des
afiches
du
Comité
de
Soutien,
collée
dans
tout
Clichy.

foyer d'Epinay : plus de deux cents personnes sont là. Le soutien s'amplifie jusqu'au gala du 18. Organise à l'appel des comités

de grève et des comités de soutien, il avait deux fonctions :

— populariser la lutte, sensibiliser l'opinion publique ;

— rassembler pour la première fois tous les grévistes.

Les résidents participent activement à sa réalisation, mais les difficultés sont encore énormes.

* de nombreux chanteurs ne sont pas là en juillet ;

* aucune salle n'est mise à la disposition des grévistes : ni chez les municipalités PC, PS, ni aux syndicats. Les flics font des pressions diverses pour qu'il ne se tienne pas. Malgré cela un directeur de cinéma de Clichy qui recevra par trois fois la visite de la police, nous prête sa salle. Nous lui donnons l'assurance que tout se passera bien : les jeunes travailleurs organisent un service d'ordre.

800 personnes viennent : c'est un grand succès ; pour la première fois les grévistes sentent qu'ils ont un rapport de forces favorable. Les slogans qu'ils lanceront dans la salle prouveront qu'ils sont plus que jamais décidés

à continuer la lutte.

Le gala a marqué une étape importante ; la direction CGT elle-même, encore dans sa première période de solidarité discrète, vient distribuer un tract et envoie un message de solidarité. Et pourtant il était organisé par ces fameux comités de soutien « qui sous prétexte d'aider entendent jeter les jeunes dans des actions aventuristes ».

... Le PC lui-même le reconnaît : « leur « utilité » (des gauchistes) ne saurait donc se mesurer aux commodités qu'ils ont pu trouver pour le gala

en lui-même non négligeable, c'est une habileté ».